Témoignage : Être doctorant, un acheminement vers la parole scientifique

Élizabeth Gardère

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2606>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2606

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2001

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Élizabeth Gardère, « Témoignage : Être doctorant, un acheminement vers la parole scientifique », *Communication et organisation* [En ligne], 20 | 2001, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2606> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2606

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Témoignage : Être doctorant, un acheminement vers la parole scientifique

Élizabeth Gardère

NOTE DE L'ÉDITEUR

Élizabeth Gardère, elle-même en fin de thèse, a réuni trois doctorants allocataires de recherche qui travaillent au sein du GREC/O. On constatera l'intérêt d'une telle démarche et la lecture de ces points de vue de jeunes chercheurs devrait sans doute provoquer une salutaire réflexion chez leurs aînés. Ces « doctorants du GREC/O » sont Isabelle Cousserand, Aurélie Laborde et Jean-luc Maurin.

- 1 Pierre Bourdieu nous faisait remarquer que « *L'exemplification*, cette stratégie rhétorique communément employée pour faire comprendre, mais en incitant le lecteur à puiser dans son expérience, donc à engager clandestinement dans sa lecture une information incontrôlée, a pour effet à peu près inévitable de rabattre sur le plan de la connaissance ordinaire des constructions scientifiques qui ont dû être conquises entre elles »¹.
- 2 De quoi parle-t-on ici ? C'est dans le prolongement de la voie ouverte par Bourdieu, que cet état de la recherche se laissera aller à la curiosité. Curiosité suscitée autour de témoignages de doctorants. La tranche de vie commune à chacun et qui retiendra ici l'attention concerne un moment privilégié du parcours d'apprenti chercheur : l'intégration à un groupe de recherche, et plus particulièrement au GREC/O. Ces ouvriers de la connaissance structurent leur démarche et construisent leur problématique dans une fourmilière de savoirs tant formels qu'informels. C'est dans ce laboratoire que les expériences vécues et sentiments d'appartenance prennent tout leur sens en terme de dynamique d'intégration à une communauté scientifique dont la richesse tient à son métissage culturel, ses codes et valeurs, en un mot à la qualité de son organisation.

- 3 L'originalité de cette table ronde est le regard neuf porté par de jeunes chercheurs, tout à la fois intra et extra communautaires, sur la vie dans un centre de recherche. Plus précisément, il s'agit de présenter comment se vit l'entrée dans un groupe de recherche, de formaliser comment peu à peu on ose parler, d'exprimer comment on se sent traité et de dresser un bilan de ce que l'on reçoit de cette dynamique de groupe. C'est au travers de réflexions individuelles sur le mode d'intégration que des doctorants prennent la parole dans l'état de la recherche qui leur est ici consacré. Cet espace pourtant très formel, s'inscrit dans une logique en marge de celle des séminaires et colloques traversée par des logiques d'évaluation des pratiques et discours de l'autre. Les doctorants, souscrivant à l'explication de leur intégration, positionnement et logique d'acteurs, développent ici, sans aucune polémique, leur vécu de jeunes chercheurs et évoquent le principe de plaisir qui anime la recherche.
- 4 Véritable école de la vie d'enseignant-chercheur, le centre de recherche offre un réel lieu d'échange et de convivialité, de réflexion et de création. Il fédère chaque membre, autour de valeurs fortes issues d'une diversité culturelle et d'un parti pris d'adhésion spontanée aux problématiques qui anticipent l'actualité de la communication. Dans un contexte fortement teinté des logiques universitaires (vie administrative, service d'enseignement, recrutement, projets transversaux, activités de recherche) et de la complexité institutionnelle, le centre de recherche accueille les doctorants pour les initier et les intégrer aux travaux de recherche en Sciences de l'Information et de la Communication. Rite de passage de l'étudiant au chercheur, l'entrée dans un groupe de recherche marque un temps fort dans la vie de l'apprenti chercheur d'autant qu'elle est structurante par la reconnaissance des pairs. À l'image du compagnonnage, l'intégration des doctorants est l'occasion d'un approfondissement intérieur et d'une expression extérieure en vue d'un mode d'action : la prise de parole et l'écriture sont alors des outils importants de l'apprentissage et permettent au novice d'aiguiser son sens critique. Dans cette relation, le doctorant en tant qu'apprenti chercheur est demandeur de formation et d'information, tandis que les membres de la communauté, artisans reconnus du savoir et garants de la mémoire collective, sont tout à la fois récepteurs du message et émetteurs de réponses concrètes ou de signaux non-verbaux² pour impliquer le doctorant dans le partage de la connaissance. Il s'exerce de fait, une véritable solidarité dans l'échange et la capitalisation des savoirs qui conduit à l'émergence de nouvelles problématiques au croisement de l'interdisciplinarité et de l'interculturalité des chercheurs.
- 5 L'observation et l'écoute sont dans un premier temps, les maîtres mots de l'apprentissage aux valeurs de la communauté, et ne laisseront place que dans un second temps à une observation participante. Jalonné d'étapes symboliques, comme le séminaire, les colloques et la publication de la revue, le parcours initiatique met l'accent sur la découverte et l'implication au sein d'un groupe. Groupe qui se présente en soi comme un réel objet d'étude des organisations. En effet, la conscience collective qui se manifeste autour de ces éléments structurants et fédérateurs en terme d'objectifs thématiques, met en place un appareil organisationnel. Une certaine prospective sur l'actualité est à cette occasion assurée par le réseau de compétences des membres du groupe, (réseau structuré par la périodicité des rencontres et les thématiques de recherche) et par les doctorants qui agissent comme de véritables capteurs des signaux et catalyseurs des tendances de l'actualité de la recherche.
- 6 Puisque nous avons choisi la voie du témoignage pour rendre compte de cette réalité, laissons-la s'exprimer. La démarche proposée organise l'ensemble des réponses des

doctorants interviewés autour de quatre thèmes et répond à chaque question par une synthèse des témoignages recueillis.

Intégrer un laboratoire en tant que doctorant

- 7 « Être doctorant est un état de transition. Passerelle entre la vie étudiante et le monde de la recherche universitaire, en quoi l'appartenance à un groupe de recherche est-elle venue s'intercaler entre vos travaux de Thèse et votre projet d'enseignant-chercheur ? »
- 8 L'adhésion à un groupe est une forme de maturation, « un passage de la condition d'étudiant à celle de super-étudiant, sorte d'étudiant professionnel qui conduit au statut d'enseignant ». La transition s'effectue davantage au niveau personnel qu'institutionnel. En effet, l'appartenance à un groupe de recherche permet d'officialiser le statut de doctorant et de concrétiser ses nouvelles missions de chercheur. Cette mise en visibilité s'exerce tant au regard de la communauté que de soi-même. Gage d'une professionnalisation en cours, l'appartenance au groupe assure une reconnaissance professionnelle dans l'activité de recherche. Ce temps de recherche occupe deux fonctions. D'une part, en tant que moment privilégié des rencontres professionnelles entre chercheurs, il correspond à une préparation à l'entrée dans la vie professionnelle. D'autre part, il peut aussi être vécu comme un rendez-vous convivial à l'occasion duquel une certaine émulation intellectuelle se crée.
- 9 Le positionnement d'un groupe de recherche vient s'intercaler dans la logique du doctorant par les repères qu'il offre. Il permet d'identifier et d'être identifié, ce qui est structurant pour l'initiation à la recherche. En tant que marqueur identitaire dans la communauté de recherche, il se superpose à notre propre objet de recherche dans le respect d'une parole libre, sans inféodation à des courants ou écoles de pensées.
- 10 « Dans quelle mesure l'adhésion au centre de recherche vous a-t-elle permis de comprendre la complexité institutionnelle ? »
- 11 Les échanges au sein du groupe donnent l'occasion de découvrir les logiques universitaires et de mieux comprendre le déroulement des étapes qui jalonnent le parcours du doctorant. C'est également par le biais des expériences de chacun que l'on apprend à mieux connaître les rouages administratifs qui font partie de l'intégration institutionnelle. Des réponses très concrètes sont solidairement données par les membres du groupe quant aux démarches à faire, ce qui fait surgir la notion de trajectoire et ses enjeux.

Compagnonnage et partage des connaissances

- 12 « Lieu d'échange, le groupe de recherche crée des valeurs et construit des thématiques. Le don est l'une des composantes de l'interaction, qu'avez-vous reçu et donné ? »
- 13 Le groupe de recherche est un lieu où l'on reçoit beaucoup dans la mesure où il est vécu comme un temps d'apprentissage basé sur le compagnonnage, le mimétisme et l'imprégnation. Les valeurs telles que la liberté de parole, le respect de la diversité des points de vue et l'éthique ont été transmises par un temps d'écoute de l'autre. On reçoit à plus d'un titre : « D'une part, il y a une stimulation intellectuelle qui se rapproche de l'exaltation, c'est le principe de plaisir que nous venons d'évoquer et d'autre part il y a un

accompagnement dans la recherche qui pourrait s'exprimer en terme de rentabilité pour la recherche et la vie institutionnelle ». Par ailleurs, le laboratoire est également le lieu privilégié pour exprimer ses idées et enrichir ses connaissances. Si l'on devait hiérarchiser ces trois éléments, la principale attente serait de pouvoir parler et faire mûrir ses idées dans l'échange et le partage. C'est une véritable pierre angulaire pour s'acheminer vers la recherche au moment où l'on quitte les cours de DEA. L'appartenance à un groupe vient alors dans le prolongement d'une formation universitaire où l'émulation intellectuelle prend en considération le rapport au temps, le partage d'expériences de vie et la compréhension de la vie universitaire.

- 14 Côté doctorants, la réciprocité est vraie. Outre le regard neuf et extérieur qu'ils apportent au groupe, ils agissent comme des capteurs de la recherche de demain (sujets de thèse). Garants d'un échantillonnage diversifié des questions émergentes, les doctorants sont porteurs de mémoire et d'avenir et offrent une promesse de continuité au travers d'une parole libre. Cette forme d'apprentissage communicationnel interne au groupe travaille autour des processus de communication, ce qui présente l'avantage d'avoir un positionnement transversal dans l'approche des problématiques de la 71^{ème} section.

L'acheminement vers la prise de parole

- 15 « *La prise de parole est un moment important dans la vie du groupe. Quelles étapes vous ont conduit à prendre la parole et avec quels effets ?* »
- 16 Au départ, on adopte une attitude de retrait et d'observation caractérisée par une volonté d'écoute pour comprendre les modes de raisonnement et méthodes universitaires. Il s'agit en quelque sorte d'une dynamique de curiosité et de modestie pour voir comment se passe la recherche dans un groupe. Cette volonté est une démarche personnelle, qui n'est en rien générée par le groupe. C'est parfois un choix du doctorant qui se positionne à un moment donné dans le groupe par rapport à son passé, ses expériences. Cette période d'observation évolue avec le temps vers une logique d'apprentissage et de partage à double sens. En même temps, les relations humaines internes au groupe créent un climat de confiance et de convivialité. Un sentiment d'empathie et de compréhension permet progressivement à chacun de trouver sa place et de se positionner par rapport à la pensée et au discours des autres chercheurs. Le groupe devient alors aux yeux du doctorant un condensé du monde universitaire. Il représente le premier positionnement dans l'activité de recherche universitaire. Ce phénomène est d'autant plus significatif lorsqu'on entre très jeune dans un groupe.
- 17 À l'issue d'une période d'observation, vient ensuite la logique de participation. Le doctorant a alors un rôle à part entière dans le groupe : à savoir, prendre part au débat. Les règles d'honnêteté intellectuelle et d'ouverture qui structurent la démarche collective contribuent à la liberté d'expression du doctorant et facilitent son intégration. La parole émerge après des étapes d'hésitation, de construction et de légitimité de la pensée par rapport à sa problématique de recherche, à l'occasion des tours de table par exemple. Avec le temps, la prise de parole crée une sorte d'effet rebond d'autant que les relations de groupe sont essentiellement basées sur le mode oral même si l'écrit offre la possibilité d'être confronté à la richesse des uns et des autres.

La recherche dans tous ses états

- 18 *« Le principe de plaisir dans la recherche ne s'inscrit pas dans la rentabilité directe ni mesurable des objectifs fixés par la recherche. Toutefois, cet état fait partie de la vie du chercheur et de son épanouissement intellectuel. Comment ressentez-vous cet état ? »*
- 19 L'appartenance à un groupe permet une sorte « d'accouchement commun des questionnements universitaires » dans un lieu institutionnel. Certaines séances de travail, plus que d'autres, procurent des moments d'exaltation aux membres du groupe à l'occasion, par exemple, de questions vives en débat. Au-delà d'un plaisir de la recherche commun, une satisfaction plus personnelle se fait ressentir lorsque les idées rebondissent les unes sur les autres, que les arguments s'avancent et que l'on trouve éventuellement un lien avec sa problématique. Dans un troisième temps, l'après séminaire ou l'après réunion sont chargés d'une énergie positive. « On se sent regonflé grâce à la richesse des regards croisés et de la diversité des approches, méthodes et connaissances des autres ». Cet état procure un nouvel élan au travail, voire une certaine fierté liée au bon fonctionnement du groupe.
- 20 *« L'attention qui vous est portée au sein du groupe témoigne d'un sens de l'écoute et du partage. Quel est votre plus beau souvenir dans le cadre des discussions de groupe ? »*
- 21 Le séminaire ouvre non seulement les portes à de nouvelles problématiques, mais aussi celles de la richesse des expériences individuelles : « Ce qui m'a marqué a été de voir le cheminement de pensées des autres pour mieux réfléchir ensuite à ma propre construction. Ce fut le cas lors d'un séminaire où en petit groupe nous avons travaillé et réfléchi sur l'étendue d'une problématique. On était à l'aube du concept porteur quant au bout d'un moment, il y a eu un langage commun, purement conceptuel, qui a dépassé les exemples et illustrations de chacun. Ce moment d'exaltation a surgi à l'occasion de la définition d'une nouvelle problématique de recherche. Le moment le plus intense a été l'ouverture d'un champ de recherche pour le prochain séminaire ».
- 22 En conclusion, cette table ronde apporte un éclairage sur l'intégration des doctorants dans un groupe de recherche, leurs attentes et leurs ressentis. De ces témoignages se dégage un thème central : le laboratoire se distingue par sa capacité à acheminer le doctorant vers la parole scientifique sur le mode du compagnonnage. Lieu de production de savoirs et de partage des connaissances, l'esprit collectif du centre aide les doctorants à situer leurs responsabilités au sein du groupe et à « combattre en soi et dans les autres l'indifférentisme opportuniste ou le conformisme désabusé »³ au profit d'une prise de parole progressive. Mais pour que le questionnement en quête de la parole et de l'être aboutisse à des réponses⁴, il n'échappe pas à toutes sortes d'investissements intellectuels et temporels, gage d'une exaltation scientifique, objective et productive.

NOTES

1. Bourdieu Pierre., *Homo Academicus*, Paris : les Editions de Minuit, 1984. p. 11.
2. Voir *Communication & Organisation n°18*, « Non-verbal, Communication, Organisation », Actes du colloque Grec/O, ISIC, Université Bordeaux 3, mai 2000.
3. Op.cit. Bourdieu Pierre, *Homo Academicus*.
4. Heidegger M., *Acheminement vers la parole*, trad. J Beaufret, W Brockmeier, F Fédier, Paris : Gallimard, 1986.